

L'Ami Creusois



**L'eau, une
richesse
et un atout
pour la Creuse**

voir page 3

Cascade des Jarrauds, photo Nature-Limousin

Sommaire

La Une Page 1

Edito du Président Page 2

Nos prochaines manifestations Page 3

Banquet d'hiver à Paris Pages 4 et 5

Assemblée générale annuelle
Rapport moral Pages 6 et 7

La forêt d'Epagne Page 8 et 9

Annade de nouzilles,
annade de filles Page 10 et 11

M. Jean Mazet,
un creusoise à connaître
Le Masgot
de François Michaud Page 12 et 13

Monuments aux Morts
de la Grande Guerre
en Creuse
Maubourg Page 14

La chronique littéraire Page 15

Nos partenaires Page 16

EDITO

Informations ? Déformations ?

Depuis quelques mois, diverses manifestations ont sillonné les artères de nos cités avec des suites redoutables : incendies, agressions sur des biens et des personnes, vols ...

Sur les ondes, les journaux, les télévisions et les réseaux dits sociaux se multiplient fausses nouvelles, mensonges éhontés, provocations et haines de l'Autre.

Tout cela provoque la PEUR.

Après la « révolution de 68 », adieu la morale ! Tout était devenu permissivité, fric et sexe...

« Mais trop, c'est trop ! » clamait dernièrement un sénateur d'où le projet de la « loi AVIA » qui rétablirait un soi-disant ordre moral destiné à sauver la République !!!

Le balancier change de sens. Enfin, on met à l'index un écrivain pédophile fier dans les années 80 de publier ses exploits et qui avait reçu les appuis les plus hauts et de rares avantages financiers.

Nos pères rappelaient l'exigence des vertus cardinales : force, prudence, justice et tempérance.

Il faut bien constater aujourd'hui leur totale ignorance de tous jusqu'aux excès de nos élites. Bien sûr, ces vertus ne sont pas au programme des écoles, de Sciences Po ou de l'ENA mais peut-on espérer qu'elles le deviennent ???

Jean GENETON
Président



PLUS D'INFO

**L'association,
et cotisations**

**Rendez-vous
en dernière page**

COTISATION 2020

**N'oubliez pas de régler
votre cotisation 2020**

**Voir le bulletin
en dernière page**

Directeur de la Publication : Jean Geneton

Rédactrice en chef : Monique Maume

Dépôt légal : n° 06/00006 – TGI Guéret

Tirage : Espace-Copie-Plan 23000 Guéret

Les Amis de la Creuse-Les Creusoises de Paris

Association Loi de 1901 - Création 19 janvier 2013

Adresse postale : Le Planchadeau - 23460 Saint-Pierre-Bellevue

06 23 23 94 94

contacts@lesamisdelaCreuse.fr • www.lesamisdelaCreuse.fr

Nos prochaines manifestations

Manifestations 2020

Programme prévisionnel

A Paris

- 2 février
 - Banquet d'hiver
- 28 février
 - Assemblée Générale.
- 12 mars
 - Les Réunionnais en Creuse.
- 26 mars
 - Abbaye du val de Grâce.
- 20 avril
 - Le Stade de France.
- 26 mai
 - Croisière sur le Canal St Martin.
- 12 juin
 - La « Nouvelle Athènes » Musée de la Vie Romantique
- Octobre
 - La Garde Républicaine.
- Décembre
 - Visite/conférence en cours d'élaboration

En Creuse

- La thématique de nos manifestations creusoises sera cet été*
L'eau, richesse et atout pour la Creuse
- Début Juillet**
- Visite de l'usine hydroélectrique de Vassivière
 - Tour du lac en bateau (découverte des aménagements et accueils touristiques)
- 10 Août**
- L'après-midi : Office International de l'eau à La Souterraine.
 - Le soir : Dîner et spectacle à Bridiers « Un jour la Victoire »
- 2^e quinzaine d'août**
- Repas d'été au pays.
- Fin octobre à Ahun**
- Conférence : Eau et milieux aquatiques Alimentation en eau potable, assainissement. Gestion des milieux aquatiques

IMPORTANT

Le détail de chaque manifestation ainsi que les modalités d'inscription vous seront communiquées dans le bulletin l'Ami Creusoïs du trimestre concerné. Vous pouvez également retrouver toutes ces informations sur notre site web :

www.lesamisdelacreuse.fr

La Nouvelle Athènes Le musée de la Vie Romantique

Vendredi 12 Juin 2020 à 14h30



Réservation obligatoire
Voir l'encart joint au présent bulletin

Visite du Stade de France

Lundi 20 avril 2020 à 14h30



R.D.V. à 14 h
Porte H du stade

Réservation obligatoire
Voir encart joint au présent bulletin

Croisière canal Saint Martin

Mardi 26 mai 2020



R.D.V. à 13h50
métro Porte de Pantin

Réservation obligatoire
Voir encart joint au présent bulletin

Banquet d'hiver à Paris

Ce dimanche 2 février nous étions réunis dans les salons du Novotel Paris-Est pour notre banquet annuel parisien. La situation incertaine des transports en région parisienne a fait hésiter beaucoup d'entre nous à s'engager à l'avance sans aucune assurance de pouvoir se rendre au repas. De ce fait nous sommes finalement 102 amis réunis...

bienvenue, et une bonne année 2020! Il nous fait part de son pessimisme quant à l'avenir de notre belle association qui, si elle est active et pleine de projets, voit les membres organisateurs vieillir et la relève, pour tant si souvent sollicitée, tarder à se manifester...

Il nous présente alors notre président d'honneur, Monsieur Bernard Chirac, architecte à Aubusson. Il est

à l'origine du renouveau du très beau -maintenant- quartier de la Terrade. Prenant la parole, Monsieur Chirac tout d'abord présente les excuses pour l'absence de son épouse Chantal, retenue par une exposition-vente de cartons restaurés.

Il nous conte alors pourquoi et comment il a d'abord acheté pour lui-même la maison devenue après beaucoup de soucis et de travaux la magnifique maison ocre jouxtant le pont que nous pouvons justement admirer sur nos menus et comment Chantal y est devenue restauratrice de ces cartons sans lesquels il n'y aurait pas de tapisseries. Ces cartons sont souvent de véritables œuvres d'art... mais après de loyaux services pendant lesquels ils ont été roulés, pliés et martyrisés, ils furent abandonnés... Chantal Chirac les retrouve, les restaure et les expose dans la jolie maison ocre... Elle nous

**Dimanche
2 février
2020
à Paris**



Mais l'ambiance est celle des meilleurs jours et l'apéritif voit les retrouvailles d'amis creusois ou amis de creusois heureux d'être ensemble. La belle salle lumineuse nous accueille et chacun trouve sa place grâce au travail d'organisation des amis Lechapt et Ducroizet pour les plans de table. Jacques Aulanier avait réalisé les très jolis menus. La société La Martiniquaise, et son dirigeant Monsieur Cayard, d'origine creusoise, nous ont, comme à l'habitude, offert l'apéritif et des lots pour la tombola. Nous remercions ici tous ceux qui ont participé à la réussite de cette journée. Nous voici donc installés et un service impeccable permet à tous d'apprécier ce repas de qualité. Prenant la parole notre président Jean Geneton souhaite à tous la





offre pour notre tombola un carton encadré qui a fait au tirage un très heureux gagnant.

Des passionnés ayant acquis quelques très vieilles maisons voisines y ont réalisé avec goût et avec un architecte que nous connaissons un hôtel de grande qualité, un restaurant, un

bar, et ce bord de Creuse, face à de hautes roches sauvages, est devenu l'endroit le plus agréable de la ville! Le Sud -Creusoïs mis en valeur est un fait assez rare pour être souligné. Merci à ceux qui y ont oeuvré ! La prestation du groupe « La Montagnarde » connu ensuite son

habituel succès grâce à son entrain et à la qualité des musiciens et des danseurs. Nous aimons notre folklore et sommes heureux de le voir vivre !

Les billets de tombola ont été vendus et voici le tirage qui fait des heureux ... et des tristes, bien sûr... mais le Champagne, offert par l'association, est bu avec joie par tous !

La danse reprend, grâce maintenant à nos deux fidèles amis musiciens qui animent la soirée dans le rythme et la bonne humeur.

Petit à petit les amis se séparent, la salle se vide et les lumières s'éteignent.

Une belle et bonne journée est passée, nous en sommes tous heureux et fiers. Et maintenant, la relève ? 🍷

Monique DUCROIZET
Photos René BONNET

Marché de Noël Bourganeuf

Le 10 Décembre 2019, nous étions présents au Marché de Noël de Bourganeuf, organisé par nos amis de l'Association Franco-Britannique de Bourganeuf.

Parmi les nombreux et divers exposants, la présence du comité de jumelage Zindorf/Bourganeuf et d'une association Franco-Espagnole ainsi que de divers stands de restaurations Britannique et Turque, ont donné à cet événement, une connotation très internationale.



Dans cet environnement, la tenue d'un stand où nous présentions notre Association et nos cahiers nous a permis, par de nombreux échanges avec les uns et les autres, de satisfaire au mieux leur curiosité et par là-même de mieux nous faire connaître.

Fort de cette journée très enrichissante qui s'est déroulée dans une ambiance très conviviale et très chaleureuse, nous souhaitons bien évidemment renouveler notre participation au prochain marché de Noël de Bourganeuf qui se tiendra le 12 décembre 2020. 🍷

Alain BRANGER

Assemblée générale du 28 février 2020



L'assemblée (photo M. Billoué, *La Montagne*)

Cette année notre Assemblée générale a été délocalisée. Elle s'est tenue à 14 h30 à la Maison de la Nouvelle Aquitaine à Paris.

Le Président Jean Geneton rappelle l'ordre du jour et souligne la présence de trois présidents: Jean-Pierre Bourret, fondateur de l'association « Les Amis de la Creuse », Camille Pinaud, son successeur et lui-même. Les présidents de l'association « Les Creusois de Paris » sont tous décédés.

Au nom du Bureau il remercie les personnes présentes et celles représentées par un pouvoir. Quelques défections sont dues aux épidémies. Il énonce les Présidents d'Associations



Les membres du Bureau

amies indisponibles ce jour et qui le regrettent.

Il annonce que le bureau s'est réuni à cinq reprises au cours de l'année 2019 dont une fois en Creuse. Ce bureau est quelque peu handicapé du fait de la démission de la secrétaire Lucienne Aubry, du trésorier Jean Goumy et du webmaster Gérard Gadaud. Il est donc urgent de remplacer ces trois amis qui sont remerciés très chaleureusement.

Malgré les relances, certains adhérents n'ont pas renouvelé leur adhésion mais réjouissons-nous cependant car l'année 2019 a



De gauche à droite Jean-Pierre Bourret, Camille Pinaud et Jean Geneton

enregistré 37 nouvelles adhésions et de ce fait nous arrivons à 413 adhérents (conjointes compris) au 1^{er} janvier 2020.

Bien que le prix de la cotisation soit toujours le même depuis 2002 (date du passage à l'euro), il est proposé de ne pas l'augmenter pour 2021. Proposition adoptée à l'unanimité.

**Vendredi
28 février
2020
à Paris**

Il évoque les bulletins trimestriels avec des signatures d'articles différentes qui reçoivent en général un bon accueil. Depuis le B 24, Monique Maume a repris la lourde tâche de rédacteur en chef avec le concours de Nathalie Pradeilles, la professionnelle, qui « fabrique » ce que vous appréciez.

Une fois de plus, est fait appel à vos articles : nouvelles, récits, chansons, poésies ou recettes de cuisine !

Le site internet est alimenté par des informations et des documents transmis par nos amis ainsi que les associations amies. En attendant de trouver son remplaçant, Gérard Gadaud continue à s'en occuper avec rapidité et gentillesse.

Nos 14 partenaires, dont seuls 10 sont payants, voient leur sigle apparaître sur la dernière page de chaque bulletin trimestriel. Le dernier à accepter notre partenariat est l'entreprise ATULAM (Guéret et Jarnages) grâce à l'intervention de Raymond Tourenne. Le renouvellement est difficile.

Il rappelle que les Cahiers, vendus 8 €, aident quelque peu les finances de notre Association. Trois nouveaux sont parus en 2019 : *Le camp militaire de La Courtine*, *les Lutins Creusois* et *Juliette Darle*. D'autres sont en projet.

La parole est donnée aux organisateurs des manifestations pour le rapport moral* qui, soumis au vote, *est accepté à l'unanimité.*

Puis le Président reprend la parole

pour présenter rapidement le rapport financier en l'absence du trésorier : l'exercice déficitaire de 615,23 € est ramené quasiment à l'équilibre par le règlement tardif de la vente des cahiers qui s'élève à 594 €. Ce rapport, soumis au vote, *est accepté à l'unanimité*.

Le Président propose le renouvellement partiel du Conseil d'Administration ainsi que l'élection d'un nouveau membre. Sont élus à l'unanimité les administrateurs sortants : Monique Ducroizet, Monique Maume, René Bonnet, Gérard Ducroizet, Jean Geneton, Michel Martin et Jean Maume, ainsi que le nouvel arrivant : Alain Branger. Puis viennent les questions et les discussions sont ouvertes concernant l'avenir de l'Association. Il est nécessaire et urgent de remplacer les personnes démissionnaires et même de doubler certains postes. La formation d'un groupe est évoquée. Quelques personnes se manifestent positivement et reçoivent un très bon accueil.

Avant de clore la séance, le Président évoque le banquet d'hiver de cette année pour lequel un gros déficit est enregistré par manque de convives et pose les questions suivantes : faut-il conserver la date habituelle ou la décaler au mois de mars ou avril, limiter le nombre de convives à 100 permettant de trouver une salle dans Paris intra-muros, conserver le groupe folklorique, les musiciens ? Les réponses à ces questions sont mitigées hormis pour le groupe folklorique qui ne rencontre pas un franc succès. Il faut aussi une relève pour l'organisation de ce banquet.

La séance se termine autour d'un pot convivial et sympathique. 🍷

Rapport moral* A.G. du 28 février 2020

Toujours soucieux de favoriser les rencontres entre ses membres et de leur permettre de vivre ensemble des temps de découvertes, d'enseignements et de convivialité, nous avons réalisé en 2019 :

- 3 février :** Le banquet d'hiver au Novotel de Bercy sous la présidence de M. Christian VIGOUROUX, Conseiller d'État, Président du Conseil d'Administration de l'Institut Pasteur. *163 participants*
- 15 février :** Assemblée Générale.
- 15 mars :** Conférence : 1944 en Limousin animée par notre historien et ami Michel BAURY. *39 participants*
- 10 avril :** Visite commentée de l'Opéra Bastille. *16 participants*
- 17 mai :** Visite commentée du cimetière de Montmartre. *21 participants*
- 15 juin :** Balade découverte du quartier de la Butte aux Cailles à Paris animée par J.B. Lapeyre. *22 participants*
- 11 juillet :** Trajet en car depuis Bonnat et visite en matinée du volcan de Lemptégy. Déjeuner puis visite du musée «l'Aventure Michelin à Clermont Ferrand». *49 participants*
- 30 juillet :** Visite de la filature Fonty à Rougnat. Déjeuner et visite de l'Abbatiale d'Evaux les Bains et du complexe thermal. *43 participants*
- 16 août :** Participation à la journée du livre de Felletin.
- 24 août :** Repas d'été à Auzances et découverte du patrimoine, l'Église de Saint Jacques et ses fresques et les vestiges gallo-romain. *70 participants*
- 7 et 8 septembre :** Participation au festival «Forêt Folies» en forêt de Chabrières à Guéret.
- 11 octobre :** Balade découverte du Parc de la Villette animé par Michel Baur. *20 participants*
- 26 octobre :** Conférence sur la forêt Limousine à Aun. *34 participants*
- 10 décembre :** Participation au Marché de Noël de Bourgneuf.
- 15 décembre :** Conférence sur les réunionnais en Creuse reportée pour cause de mouvements sociaux.

Total des participations : 477

Amis parisiens

Vous aimez les marchés fermiers avec la possibilité de trouver des produits creusois, rendez-vous aux marchés :

Paris 17^e : Batignolles - 28 et 29 Mars

Paris 12^e : Bd de Reuilly - 16 et 17 Mai

Paris 17^e : Rue Cardinet - 6 et 7 Juin

Paris 9^e : Place d'Anvers - 4 et 5 Avril

Paris 15^e : La Motte-Picquet - 12 et 13 Juin

Paris 11^e : Bd Richard Lenoir - 20 et 21 Juin



La forêt d'Espagne

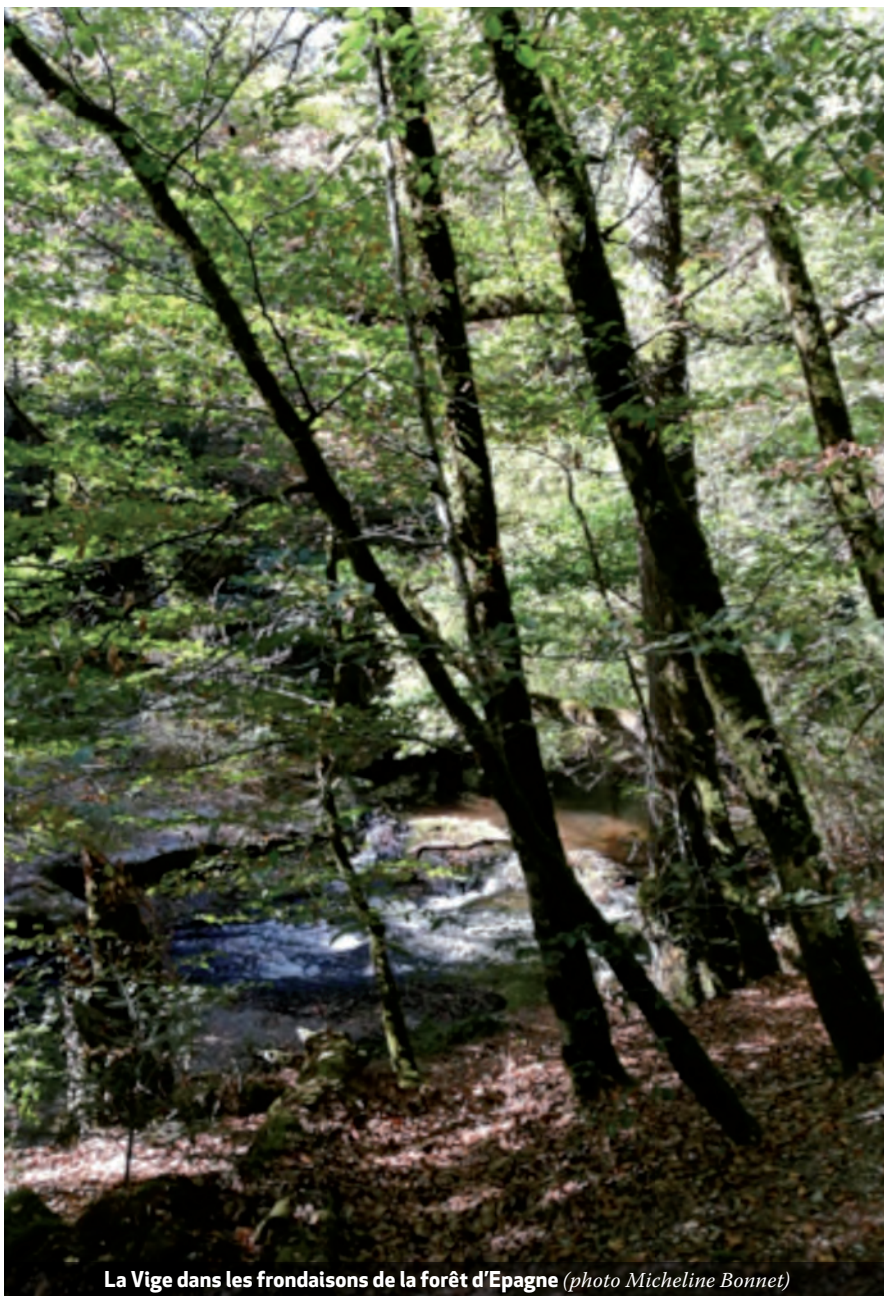
La forêt d'Espagne couvre une superficie de 450 ha sur les communes de Saint-Pierre-Chérignat, Saint-Martin-Sainte-Catherine en Creuse et de Sauviat-sur-Vige en Haute-Vienne. Classée Natura 2000, la forêt d'Espagne est surtout remarquable pour la nature de son sous-sol composé d'une roche tout à fait atypique pour la région le gabbro, qui date de l'aire primaire. Avec la présence de la rivière la Vige, une flore particulièrement exceptionnelle s'y est développée.

La Vige

La Vige prend sa source en Creuse près des lieux dits Montauvert et Ochets commune de Saint-Junien-La-Bregère. Elle serpente dans le massif forestier d'Espagne du sud vers le nord, reçoit comme affluent la Béraude avant de se jeter dans le Thaurion au lieu-dit Le pont des lilas¹ commune de Saint-Martin-Sainte-Catherine (Creuse).

La flore

Charmes, chênes, hêtres, dominent cet ensemble végétal dense. Ce milieu géologique, associé à la présence de la Vige, génère le développement



La Vige dans les frondaisons de la forêt d'Espagne (photo Micheline Bonnet)



Un tapis d'anémones au printemps, photo magazine « Des escapades en Limousin »

d'une flore spécifique :

- La Prêle d'hiver
- Anémones et pervenches
- L'Isopyre faux pigamon
- Le Lis martagon
- La Néottie-nid d'oiseau

On trouve également des plantes médicinales tel que :

- Le Sceau de Salomon
- La parisette à quatre feuilles
- L'ail des ours

La faune

La forêt, comme tous les milieux vivants, est peuplée de nombreuses espèces animales. Certaines sont facilement repérables par leur chant comme les oiseaux. D'autres laissent des traces visibles comme les renards, les blaireaux avec leurs terriers, ou la loutre qui marque son territoire de ses épreintes (crottes), mais son gîte de reproduction est bien caché.



Terriers de blaireaux (photo gilbrault.free.fr)

Parmi les autres espèces d'animaux présents à Epagne on peut citer :

- Le chevreuil.
- L'écureuil roux.
- Le chat sauvage
- Le renard
- Le sanglier
- Le blaireau

De nombreuses espèces d'oiseaux :

- Le pic épeiche.
- Le pic noir.
- Le grimpeur des jardins.
- La grive musicienne.
- La buse.
- L'épervier.
- Le cingle plongeur, niche aux abords de la Vige où il se nourrit d'invertébrés aquatiques.

La forêt d'Epagne est bien connue dans tous les environs par les ramasseurs de champignons et plus particulièrement pour ses cèpes et ses girolles.

Les pêcheurs eux aussi fréquentent cet endroit, parmi les poissons que l'on trouve dans la Vige citons la truite, le chabot et la lamproie de Planer.

Il y a quelques années les élus des 3 communes, Sauviat-sur-Vige, Saint-Pierre-Chérignat et Saint-Martin-Sainte-Catherine ont décidé de créer un circuit découverte pour la mise en valeur de la forêt. Les enfants de l'école de Sauviat-sur-Vige ont été associés au projet.

Ce sentier découverte comporte douze panneaux comme celui représenté sur la photo ci-contre qui expliquent aux promeneurs la richesse de cette forêt.

Cet espace est protégé par un arrêté de biotope depuis 1994 et a été retenu dans le réseau Européen Natura 2000.

Afin de découvrir ce site deux circuits sont proposés. L'un facile de 4.4 km d'une durée de 2 heures environ à partir de la Haute-Vienne, l'autre difficile dit « de la roche branlante » long de 21,4 km à partir de la Creuse.

Circuit facile:

4,4 km Durée 2 h.

À partir de Sauviat-sur-Vige.

- Prendre la route derrière le cimetière en direction du hameau du Monteil
- Prendre ensuite la route à droite vers le Moulin du Monteil
- Le circuit démarre au parking (balisage de couleur jaune puis blanc à mi-parcours pour la partie Creuse).

Circuit difficile:

(la roche branlante) 21,4 km Durée 5 h30 / 6 h

A partir de Bourganeuf.

- Prendre la D941 en direction de Limoges
- À l'intersection avec la D44 direction Sargnat, s'arrêter au parking sur la droite où se trouve le panneau de départ de la balade.
- Prendre la route goudronnée qui descend puis 50 m après, tourner à gauche pour suivre le chemin de terre.
- Suivre le balisage en jaune avec initiales RB.

Une fiche détaillée de cette randonnée pédestre est à votre disposition à l'office de tourisme de Bourganeuf. Bonne promenade.



René BONNET

1. Pont des lilas: à l'origine « le pont des îles » en patois « lou poun dé l'illas ».



Chantal Turbiez, ancienne directrice de l'école, apprécie le travail accompli par ses élèves (photo Le Populaire du Centre)

Annade de nouzilles, annade de filles

Cette expression « année de noisettes, année de filles » est courante à Fleurat' comme ailleurs. Elle est prononcée en « patois » /anad' d nouziya-y' anad' d fya-y'/. D'où vient-elle ?

NB : en marchois, le féminin et le masculin pluriel en ES peuvent diphtonguer en /a-y'/, être prononcés /é/ ou bien /e/.

Le noisetier

Cet arbre jouait un rôle important dans la mythologie des peuples germaniques et nordiques, c'était à la fois un symbole de fécondité et de débauche. Le noisetier est l'arbre de la fertilité sans doute pour plusieurs raisons : d'une part l'abondance des noisettes qu'il produit, d'autre part celles-ci sont rondes comme un ventre de femme qui porte un enfant et enfin parce qu'environ neuf mois séparent la floraison (février-mars) de la cueillette du fruit (entre août et début novembre « *Le noisetier joue aussi un rôle chez les moutons et les brebis. Si on place quelques branches dont on a ôté les écorces dans leur abreuvoir, cela les rend amoureux ! Ce qui fait écho à un texte de la Genèse [cf. Genèse 30:37]² : « Alors Jacob prit des branches vertes de peuplier, de coudrier et de châtaignier et il en ôta les écorces en découvrant le blanc qui était aux verges ».* Puis : « *Et il mit les verges qu'il avait pelé au-devant des troupeaux, dans les abreuvoirs où les brebis venaient boire, et elles entraient en chaleur quand elles venaient boire* »³). On sait aussi que la baguette du noisetier est utilisée en Creuse (et ailleurs) pour trouver de l'eau, qu'en Normandie, pour qu'une vache donne du lait, on la touchait trois fois avec une baguette de coudrier.

Une année où il y avait beaucoup de noisettes était envisagée comme une année avec de nombreuses naissances dont certaines illégitimes... En Normandie⁴, on disait il n'y a pas encore si longtemps « année de noisettes, année de bâtards », expression qu'on observe aussi en Moselle sous la forme patoisante « ènnèye dé neuhottes, ènnèye dé bètads »⁵. Cet aspect péjoratif présent dans l'inconscient collectif, on le retrouve au XIX^e siècle en pays germanique puisqu'un « *proverbe hongrois dit que dans l'année où il y a beaucoup de noisettes, il y a beaucoup de femmes publiques* »⁶. Le sexe féminin étant considéré comme le représentant du péché originel, une année de noisettes était souvent vue comme une année au cours de laquelle il y aurait plus de filles que de garçons. Le Perche est situé à une centaine de kilomètres au sud-ouest de Paris, en zone d'oïl centrale, « *aux confins de l'Île-de-France, de la Normandie, du Maine et des Pays de la Loire* »⁷. Dans la région de Nogent-le-Rotrou, à plus de 300 km du nord de la Creuse, on retrouve ce fameux dicton « une année à noisettes est une année à filles »



et la noisette y est appelée la *nouzille* comme dans la moitié nord de la Creuse. Le Dictionnaire du moyen français (1330-1500) signale *noisille* « noisette »⁸. Un autre dictionnaire, celui de Frédéric Godefroy⁹ est plus précis et permet de constater que l'aire de ce mot est très étendue en zone d'oïl :

Poitou, *nauzille*, (*nauz'gille*) *nouzille* (*nouz'gille*), *nouseille* (Il mouill.) ; Vendée, *nozeille* ; Niort-s-Sèvre, *noseuille* ; Haut-Maine, Norm., Morv., Berry, *nousille* ; Perche, centre de la France, *noisille*, *nousille* ; Bourg., *neusille*, *neuseille*, *nesille* ; Fr.-Comté, *neusille*, *nesille* ; Jura, *nosille*.

On retrouve *nouzille* pour la noisette dans l'ensemble du Croissant marchois et, dans une moindre mesure, *noisette* ou bien encore *aulagne* mais uniquement à l'Est (Allier). Au plan lexical, pour nommer le noisetier, le marchois partage un fond commun avec les langues d'oïl : une *caure*, un *coudre*, un *nouzillie-nouzillier* ou une *nouzillière*, une *noisetière* ou un *noisetier*, et plus rarement un *aulanie*.

- Le Thesaurus occitan indique que les mots *caure-caurière-caurelière*, *coudre-coudrier* et bien sûr *noisetier-noisetière* sont français.
- L'occitan emploie *avelanièr* qu'on ne retrouve qu'une seule fois dans les 41 relevés que nous avons effectué dans des atlas linguistiques (cf. *aulanie* à Ebreuil dans l'Allier).

- *Noizillier(e)* vient de *Nucicula* et est attesté à l'Ouest de la zone d'oïl en Vendée, les Deux-Sèvres, la Vienne, les deux Charente et ce jusqu'en Bretagne (Ille-et-Vilaine), en Mayenne, et plus au Centre dans la Sarthe, l'Eure-et-Loir, l'Indre-et-Loire. En zone d'oc, l'influence venue du Nord-Ouest ne s'observe essentiellement qu'en Gironde, en Dordogne, en Haute-Vienne limousine et en Corrèze. À Saint-Vaury en Creuse où on parle marchois, la *caure* c'est un pied, une souche de noisetiers. Lorsque ce mot féminin s'applique à un nom de lieu, c'est une *caurade* qui désigne un endroit planté de noisetiers. *Caure* et ses dérivés éclairent à merveille la position intermédiaire du marchois, placé entre les deux grands blocs linguistiques que sont la langue d'oïl et la langue d'oc.
- *Caure*, émis /kor'/ ou /kaor'/, vient du latin *Corylus*

et renvoie à l'ancien français¹⁰ qui employait *coldre-coudre* au XII^e siècle. Le Glossaire Pégrier (IGN) indique que *caure* est le nom masculin du coudrier, du noisetier, dans les Ardennes, la Champagne, la Picardie et que le *cauroi* ou *corroi* c'est la coudraie¹¹. On remarque une hésitation orthographique avec *core-corre* « coudrier » qui peut être masculin ou féminin en Argonne (départements de la Marne, des Ardennes et de la Meuse), dans les Vosges et en Savoie; avec *corère* ou *coure* en Moselle (une *corette* c'est une noisette en Champagne)¹².

• En 1989, Paul Bailly, dans sa *Toponymie en Seine-et-Marne*, indiquait les graphies *Caure* et *Corre* comme nom de lieux. Dans le Croissant marchois, à Lignerolles dans l'Allier, *Corre* désigne un espace cultivé près d'un habitat (un hameau, un moulin)¹³.

• Le bois des Caures à Verdun est tristement célèbre pour avoir constitué un point de fixation face aux lignes allemandes en février 1916.

• Le suffixe –ADE de *caurade*, « noiseraie », est commun cette fois avec la langue d'oc mais avec une nuance significative, le E final du féminin qui est partagé avec les langues d'oïl et qui réduit le nombre de syllabes au singulier par rapport à l'occitan.

• Le doublet vocalique AU diphtongue en occitan pour se prononcer /aou/ et parfois /ao/. En marchois, AU de *caurade-caure* est prononcé le plus souvent /o/ comme en français (le son /o/ est soit fermé, soit ouvert, en marchois) et diphtongue rarement.

Une année = une annade

Concernant ce mot, on remarque un point commun avec la langue d'oc, le maintien de la terminaison

du latin *Annata* « année » avec toutefois une différence : en marchois, la terminaison est en –ADE émise /ad'/ et parfois /èd'/ alors qu'en langue d'oc elle est en –ADA (le sud-Creuse emploie ainsi *annada* /anado/).

Il y a aussi un point commun avec la langue d'oïl, c'est la nasalisation de A + N. Le célèbre Joseph Anglade¹⁴ expliquait qu'en ancien français « on a prononcé autrefois *flan-me* [flamme], *son-me* [somme], avec la première voyelle nasalisée. Cette

nasalisation paraît s'être maintenue jusqu'au XVI^e siècle ». Il fournissait d'autres exemples : *feme* [femme] était prononcé /fan-m'/, *ome* [homme] /on-m'/, *pomme* /pon-m'/, *bonne* /bon-n'/, *colonne* /colon-n'/, etc¹⁵. Cette

nasalisation attestée en français au XVI^e siècle existait toujours au début du XX^e siècle en zone d'oïl puisqu'on prononçait /an-né/ dans le Loiret, le Loir-et-Cher, la Sarthe, etc.

En marchois, l'année est une *annade* à Anzème avec comme prononciation /an-nad'/. On retrouve la nasale /an/ à Saint-Priest-la-Feuille comme à Saint-Sylvain-Bas-le-Roc avec cette *annade* émis /keut' an-nad'/. Ailleurs, la nasalisation s'observe aussi en Haute Vienne marchoise comme à Peyrat-de-Bellac (une année = une *annade* émis /an-nad'/) ou bien encore à Arnac-la-Poste où « cette année » se dit cette *annade* /ket' an-nad'/¹⁶. La remarque vaut pour l'ensemble du domaine linguistique marchois puisqu'on retrouve le son /an/ à Millac/L'Isle-Jourdain dans la Vienne, Chaillac/Saint-Benoit-du-Sault dans l'Indre, Culan dans le Cher et Désertines, Chantelle, Vesse/Bellerive-sur-Allier dans l'Allier¹⁷.

Jean-Michel MONNET QUELET

NB : cette nasalisation n'est pas pour autant systématique en marchois puisqu'à Fromental (87), *annade* est émis /anade/, à Dun-le-Palestel (23) /anad'/, à Lavaufranche (23) /anèd'/.

1. Gilbert Pasty, Glossaire des dialectes marchois et haut limousin de la Creuse, 1999

2. <https://sainte bible.com/genesis/30-37.htm>

3. http://www.boitearecettes.com/fruits_legumes/noisette-text.htm

4. Marie-Claude Monchaux, Les enfants normands, 1978

5. Charles Villemain (colonel), Bôquet des Champs, œuvres dialectales en patois mosellan, tome 1 poésie, réédition 2018 par les éditions des Régionalismes, p. 201

6. Angelo de Gubernatis, La mythologie des plantes ou les légendes du règne végétal, 1878, p. 242

7. <https://www.cdandlp.com/la-pouchette-rousse-les-nousilles-.../dances-percheronnes-region-de-nogent-le-rotrou/33t/r1056646961/>

8. <https://www.cnrtl.fr/definition/dmf/NOISILLE>

9. Frédéric Godefroy, Dictionnaire de l'ancienne langue française et de tous ses dialectes du IX^e au XV^e siècle, volume 5, 1880, p. 518

10. Jean-Marie Cassagne et Mariola Korsak, Origine des noms de villes et villages de la Creuse, 2002, p. 47

11. André Pégrier, Sylvie Lejeune et Élisabeth Calvarin, Les noms de lieux en France – Glossaire de termes dialectaux (IGN), 2006, p. 114

12. Ibidem, p. 141

13. <http://www.lignerolles-03.fr/111ftp/Toponymie%20Lignerollaise.pdf>

14. Spécialiste de l'occitan et des troubadours, J. Anglade fut membre du Félibrige (cf. F. Mistral) et il est connu pour avoir privilégié l'expression « langue occitane » au lieu de « langue provençale » jusque là employée

15. Joseph Anglade, Grammaire élémentaire de l'ancien français, chapitre II, 1931 p. 33-43

16. Source Atlas linguistique de l'Auvergne et du Limousin

17. Source Atlas linguistique de la France.

Monsieur Jean Mazet, un creusois à connaître ...



Arrivant d'Aubusson, peu après avoir dépassé le Lycée des Métiers du Bâtiment, au creux du vallon sur notre gauche, voici surgir des arbres la résidence seniors Jean Mazet... puis, évitant le centre historique de Felletin, nous empruntons la rue Jean Mazet ... C'est que l'histoire de Felletin et la vie de Jean Mazet sont indissociables !

Pour les « anciens » du coin dont je suis, Monsieur Mazet reste dans les coeurs. Il nous reste le souvenir de son dévouement à sa ville de Felletin dont il fut le maire actif de 1956 à 1995, et aussi à toute la région voisine. Il faisait sans le savoir de la « communauté de communes » avant leur invention ! Quel « petit » maire de nos campagnes ne lui doit un conseil, qui n'a rencontré un jour cet homme si simple et pourtant omniscient ? Nous allons retracer ici la vie de celui sans qui Felletin ne serait pas la coquette bourgade si appréciée pour l'harmonie de ses vieilles maisons aux toits pentus. Il a su la préserver par des règlements bienvenus ...

Ce MONSIEUR est né à La Villetelle en 1915, de parents creusois. Il fit sa formation professionnelle au lycée technique de Montluçon et dès l'âge de 22 ans, il s'inscrit au registre du commerce comme entrepreneur du bâtiment et travaux publics. Son entreprise a compté jusqu'à 300 ouvriers... À son actif on peut citer quelques constructions parmi bien d'autres : l'arsenal de Limoges, la reconstruction d'Oradour-sur-Glane, la reconstruction de Royan, l'usine de porcelaine Haviland, Le Crédit Agricole de Guéret, de Châteauroux, et en Creuse il a construit de nombreux pavillons et bâtiments administratifs...

Il fut reconnu de ses confrères qui l'élirent pendant 20 ans Président de la Chambre Syndicale des Entrepreneurs du Bâtiment et des Travaux Publics de la Creuse puis Président de la Fédération du Bâtiment de la Région Limousin. Il siégea à la « Fédé », de Paris.

Parallèlement à ses activités professionnelles, Jean Mazet voulut faire vivre sa ville : en précurseur de l'Europe, il jumela sa ville avec Schlading en Autriche, en 1960. Cet humaniste croyait aux idéaux de paix et souhaitait renforcer la fraternité européenne. Il a su donner un grand essor économique à sa ville en étant un très bon gestionnaire et en y implantant plusieurs industries. L'implantation d'un Institut Médico-Pédagogique, comme celui de la Résidence Seniors, montre son intérêt pour les plus faibles.

Il agit aussi pour les amateurs de sport : chaque année en août avaient lieu, sous son impulsion, les Championnats de France cyclistes qui firent courir dans les pentes difficiles de Felletin les plus grands champions venant de s'illustrer au Tour de France ! (Anquetil, Koblet, Poulidor, bien sûr et tant d'autres !).

Conseiller Général du canton, il a implanté à Aubusson, avec monsieur le Ministre Chandernagor une scène nationale.

Il fut Membre du Conseil Économique et social. Il fut l'ami de Pierre Juillet et du Président Georges Pompidou. Gaulliste, il resta toujours fidèle à ses engagements.

Nous savions en voisins que ses rares temps libres étaient consacrés à la rénovation de son moulin sur la Creuse, là où vit sa femme Gisèle qui l'a toujours tant soutenu et aidé, et où elle entretient le souvenir de son mari avec respect et ferveur. Puis il y avait la chasse ! Et les voitures !!!



Son bureau tel qu'il l'a laissé

Résumer la vie de Jean Mazet est impossible tant il a embrassé tous les secteurs d'activité (technique, économique, social, financier, culturel...). Sa forte personnalité, son courage, son intelligence et l'aide discrète mais efficace de son épouse Gisèle

lui ont permis cette vie si remplie. D'aucuns le disaient autoritaire... il fallait bien qu'il le soit un peu ! Il était surtout bref, n'ayant pas de temps à gaspiller ! Comme me dit un mien cousin qui l'a bien connu : « ce qu'il pouvait dire en 2 mots, il

ne le disait pas en 4 ! ».

Le 22 septembre 2000 nous quittait cette grande personnalité creusoise dont nous retiendrons la loyauté, la tolérance, l'humanisme et le courage d'agir pour tout ce qui l'animait. 🐾

Monique DUCROIZET

Le Masgot de François Michaud

François Michaud est né le 22 septembre 1810 à Masgot, un village de la commune de Fransèches, au centre de la Creuse, une terre où l'émigration saisonnière est une pratique très répandue. Il épouse, en 1829, une voisine, Marie-Rose Tamisier. Le couple accompagne le siècle jusqu'en 1890 pour lui, 1894 pour elle. François et Marie-Rose, mariés très jeunes, prennent leur temps avant d'avoir quatre enfants puisque Marie Julie est née seulement en 1840. François se partage entre le travail de la terre et la taille de la pierre. Il n'a sans doute jamais émigré, il ne s'est guère éloigné de Masgot, le village où il a vu le jour, où il s'est marié, où il a travaillé et créé, où il est mort.

Comme les habitants de cette commune d'un bon millier d'âmes, il s'est montré ouvert aux idées républicaines, devenant conseiller municipal de sa commune en 1878. A Masgot, il a transformé sa première maison (aménagée dans les années 1980 en petit musée), puis en a construit une seconde, à laquelle il a donné un caractère presque bourgeois. Il l'a flanquée de nombreuses statues,



La maison musée

il a planté dans la cour des colonnes à torsades, il a ajouté une chapelle et un jardin potager que surveille l'aigle napoléonien.

François Michaud a laissé une œuvre de veine naïve qui fait de lui un précurseur de l'art brut. Il a donné libre cours à sa vocation dès les années 1830, loin de toute influence artistique. Il a sculpté dans le dur granit creusois des animaux observés dans la campagne environnante, comme

le blaireau, le loup et la buse, des personnages comme le barbu, le croisé et surtout l'homme assis ainsi que la femme nue. Il a trouvé l'inspiration auprès d'Eve et de Dieu. Il a orné le puits, il a imaginé la sirène et un rébus. Il a campé Jules Grévy et Napoléon I^{er}. Il a pris plaisir à sculpter des Marianne. Il a composé ainsi un ensemble improbable d'une bonne trentaine d'œuvres qui attire aujourd'hui les touristes de la France entière. L'artiste a traduit dans la pierre ses convictions et ses contradictions. Il a écrit comme dans un livre, avec une insolente liberté et une dose d'humour, ses angoisses et ses rêves, en un mot sa vie d'homme.

Robert GUINOT

Extrait de Vivre la Creuse



Les Monuments aux Morts de la Grande Guerre dans le département de la Creuse

Ce livre a obtenu la labellisation de la Mission du Centenaire de la Première Guerre Mondiale. Il relate pour les 258 communes du département de la Creuse, le ou les monuments aux morts de la Première Guerre Mondiale dite de la Grande Guerre, avec pour chacun :

- La population de la Commune en 1914 (recensement de 1911)
- Le nombre de « Morts pour la France »
- L'historique du monument aux morts ou en absence d'historique, une description succincte
- La liste des soldats « Morts pour la France »
- Une photo couleur du monument ou de la plaque faisant office
- Et pour quelques-uns en supplément un discours d'inauguration où un compte-rendu de journal ou un sujet intéressant.

Cet ouvrage s'adresse à toutes les générations, à tous les publics afin de leur apporter des informations validées historiquement pour comprendre l'impact politique, économique et sociétal de la Première Guerre mondiale du 20^e siècle.

La Grande Guerre a fait 10941 morts creusois, cette triste statistique place

notre département dans les plus touchés du pays. Comme tous les départements ruraux, la Creuse a payé un très lourd tribut à cette première Guerre Mondiale, car les paysans fournissent les rangs de l'infanterie, très touchée par une guerre industrielle dans laquelle les fantassins ont été massivement victimes des armes diverses et variées. À la fin du conflit, le département aura perdu 4,7 % de sa population.

Cette guerre laisse une empreinte profonde dans les consciences. L'érection des monuments aux morts a été pour la plupart des communes, un effort financier de la population grâce aux souscriptions, quêtes, subventions de l'État, participation des communes, budget propre ou emprunts ou mécènes. Ces monuments ont permis la commémoration et la glorification des Héros tombés aux « Champ d'honneur » ou « Morts pour la Patrie ». Ils sont le symbole de la France Républicaine des années vingt et deviennent monument de Mémoire pour la Nation toute entière.

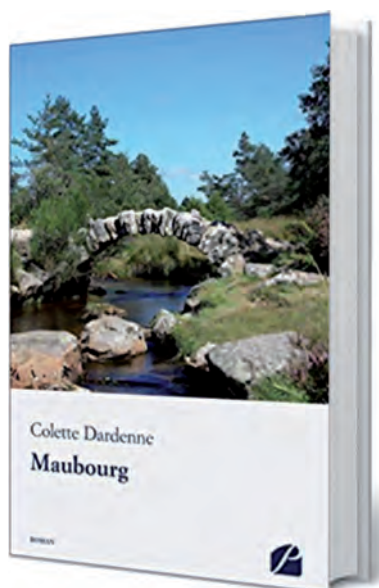
En ce début de nouveau millénaire, les monuments aux morts apparaissent comme le trait d'union entre tous les citoyens : vecteurs de



valeurs civiques et républicaines dont la transmission aux générations nouvelles s'avère essentielle. Ils contribuent au maintien indispensable de la mémoire collective. Ces monuments sont un signe pour le passant, afin qu'il n'oublie jamais celles et ceux qui ont donné leur sang pour la Patrie.

Ce livre, tout en couleur, de format 21 x 29,7 et de 375 pages est en vente au prix de 59,95 €¹ auprès de l'auteur : M. Guyoton Henri, 13 rue de l'ancienne poudrière, 23000 Guéret, tél 06 75 23 26 22 ; ou de l'éditeur : E D R - Editions des Régionalismes, 48B rue de Gâte-Grenier, 17160 Cressé, tél 05 46 32 16 94.

1. Pour l'auteur, majorer le prix de 5 € pour une participation aux frais de port en lettre suivie.



Maubourg

Une enquête policière passionnante au fin fond de la Creuse, dans laquelle Colette Dardenne brosse une galerie de portraits singuliers.

1994, à Maubourg, petite bourgade d'environ 1700 âmes. René Lamotte-Jarnaud, ancien résistant, chef d'entreprise et maire de la commune, déroule paisiblement le fil de son existence jusqu'à ce que l'on tente, brutalement, de l'assassiner lui et plusieurs de ses proches. Les gendarmes enquêtent mais manquent d'indices probants. Vengeance pour un crime commis soixante ans plus tôt, ou machination familiale pour hériter des entreprises Jarnaud ? Le mystère plane...

Marie-Françoise Laroche-Lioté a choisi de publier son premier roman sous son pseudonyme de journaliste : Colette Dardenne.

Elle est originaire d'Aubusson. Ses grands-parents « montèrent » à Paris après leur mariage en 1919. Elle exerça plusieurs métiers et fut tour à tour enseignante, journaliste, cadre d'entreprise puis formatrice pour adultes.

La Chronique littéraire de Robert Guinot

Nature, instants d'éternité

**Jean-Luc Allègre, préface de
Nicolas Hulot, Éditions Jean-Luc
Allègre, 29 €**

Le photographe originaire de Crocq vit sur l'île de la Réunion, son port d'attache, à partir duquel il parcourt le monde. Pour marquer son quart de siècle d'activité, il publie un nouveau beau livre dans lequel il propose une sélection de ses meilleures photos. Elles sont livrées en toute simplicité, accompagnées d'une légende. Elles sont en prise directe avec la nature et les paysages. Pour le plaisir du regard et pour nous alerter aussi sur la fragilité de la planète.

Le train d'Anzème

**Michèle Laforest, Presses du
Moulin du Got**

L'écrivaine originaire de Guéret nous offre un recueil de nouvelles en prise avec la Creuse, avec notamment Anzème. Il est question du train, des demoiselles Faverot, des années de guerre et de l'exode, de la vie au village, de l'héritage de la tante d'Anzème... Des nouvelles qui parlent avec délicatesse d'une autre époque, elles sont en prises avec l'âme creusoise.

Arles 2019. Les Rencontres de la photographie

Collectif. Éditions Actes Sud, 47 €
L'été dernier, les célèbres Rencontres d'Arles ont fêté leur demi-siècle avec pas moins de 50 expositions à l'affiche ! Il nous en reste le catalogue, fruit d'un travail collectif qui raconte une fabuleuse histoire tout en se tournant vers demain. Il explore le monde de la photographie, s'engouffre dans des zones de friction où les photographes révèlent l'indicible. Le catalogue est pluriel à souhait, mondial aussi. Il s'en dégage une folle énergie et beaucoup d'envie. Jamais sans doute la photo n'a suscité un tel engouement, notamment chez les jeunes. Les Rencontres d'Arles n'y sont pas étrangères. Ce beau livre de 400 pages est révélateur du phénomène, le festival rappelle qu'il est un défricheur qui va chercher les talents de demain.

Versailles Revival, 1867-1937

**Laurent Salomé et Claire Bonnotte,
Ine fine Édition, 49 €**

Ce volumineux catalogue a accompagné l'exposition présentée au château cet hiver. Il repose sur 350 œuvres, documents et photos qui accompagnent Versailles pendant 70 ans, Versailles qui engage alors un ambitieux programme de rénovation et d'ameublement, avec le résultat que l'on connaît aujourd'hui. Pour parcourir

l'histoire et s'émerveiller de trésors artistiques. Plus de 430 illustrations et une édition très soignée.

Balade en Vallée noire

**Gérard Guillaume et Yvan Bernaer,
Éditions La Bouinotte, 29 €**

L'homme n'est jamais très loin dans ce livre qui offre, chemin faisant, une approche séduisante et développée de bourgades et de territoires. L'album nous rappelle la présence dans ces lieux de personnalités de premier plan, discrètes à souhait, comme Fred Deux à La Châtre (décédé en 2015). Aucun doute les signataires de ce livre connaissent parfaitement le territoire. Ils nous en dévoilent des aspects parfois inattendus. Le propos est pluriel, comme cette région de transition sur laquelle des femmes et des hommes s'emploient à vivre en harmonie avec une nature fragile et belle.

Agatha Christie

**Marie-Hélène Baylac, Éditions
Perrin, 23 €**

Une biographie exhaustive de la « reine du crime », décédée en 1976, à l'âge de 86 ans. Ce livre de plus de 400 pages denses à souhait comble une lacune. Sa lecture permet de découvrir une vie pleine de secrets, une existence rondement menée. Marie-Hélène Baylac s'intéresse à l'auteur mais aussi à sa manière de travailler et d'écrire, à sa façon de créer des héros du style d'Hercule Poirot... Comme l'explique l'auteur, Agatha Christie aimait trop le « métier de vivre » pour se laisser réduire à « une machine à saucisses ».

Primitivisme, une invention moderne **Philippe Dagen,**

Éditions Gallimard, 35 €

Ce livre constitue une somme ! Il émane de l'historien de l'art et critique au Monde, Philippe Dagen. En s'intéressant au Primitivisme, il éclaire tout l'art occidental du XX^e siècle et toutes les sciences qui leur sont liées. Un ouvrage érudit et important.

Le crépuscule des Justes

**Georges-Patrick Gleize,
Éditions Calmann-Lévy, 19,50 €**

Cet ancien enseignant en poste à Guéret vit aujourd'hui en Ariège. Il retrouve la Creuse chaque année à l'occasion de la journée du livre de Felletin. Il a affirmé une œuvre romanesque conséquente, le plus souvent en prise avec l'histoire et nos régions (18 romans publiés). Son nouveau livre nous ramène en pleine Seconde guerre mondiale. Un homme s'interroge sur son père. Il mène une enquête qui lui apprend que ce dernier, d'origine juive, a échappé à la Gestapo,



contrairement à ses parents, et qu'il a été accueilli par un couple d'instituteurs. Pourtant, dans les années 1960, cet homme brillant a disparu, sa voiture a été retrouvée incendiée. Gleize marie intelligemment fiction et histoire en campant des personnages forts. Un texte prenant.

Soulages au Louvre

**Collectif, Éditions Gallimard/
Musée du Louvre, 35 €**

Le Louvre consacre Soulages au-travers d'une exposition concise mais de haute tenue. Elle est prolongée par le catalogue officiel publié sous la direction d'Alfred Pacquement. Il va bien au-delà de l'accrochage des deux salles. Pierre Nora explique au passage que le centenaire « va si bien » à Soulages. Le propos plein d'émotions s'intéresse à l'œuvre mais aussi à l'homme, à sa façon de travailler. Le catalogue proprement dit arrive dans un second temps. Il est suivi d'une abondante et passionnante anthologie...

Papa

Régis Jauffret, Éditions du Seuil, 19 €

Jauffret (*Micro-fictions*), avec Papa puis dans l'histoire familiale, celle de son père fantomatique qu'il aperçut un jour dans un documentaire consacré à Vichy diffusé par la télévision. Il le voit se faire arrêter par la Gestapo dans sa maison. Alors, l'écrivain n'a de cesse de cerner ce père. Pour cela, il revisite sa propre enfance. Un livre enlevé, caustique, parfois drôle, bouleversant. Du grand Jauffret.

L'otage introuvable

**James Rayburn, Calmann-Lévy,
22,50 €**

James Rayburn, pseudonyme d'un auteur et réalisateur en vue, excelle dans le polar-espionnage. Il colle à l'actualité récente (la guerre au Moyen-Orient, une otage américaine disparue, le jeu des grandes puissances...). C'est vif, puissant, nerveux, plein de rebondissements.

Les innocents, moi et l'inconnue...

**Peter Handke, Editions Gallimard,
13 €**

Une route départementale, espace de liberté, pour un spectacle en quatre saisons. C'est ce que propose l'écrivain autrichien, Prix Nobel de littérature 2019, dans cette pièce de théâtre en attendant son nouveau roman annoncé pour dans quelques mois.

Nos partenaires sont des amis de la Creuse : supporters fidèles et précieux de notre Association, ils vous le font savoir en se montrant sur notre site Web et dans notre bulletin.



Si vous souhaitez montrer votre logo sur notre site Web et dans notre bulletin, nous contacter à : contacts@lesamisdelacreuse.fr



Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris

Née en janvier 2013 de la fusion des Associations «Les Amis de la Creuse» fondée en 1991 et «Les Creusois de Paris» fondée en 1931, notre association a principalement pour but la promotion des arts et traditions rurales à travers différentes manifestations culturelles, littéraires et économiques. Elle a également vocation de s'intéresser à la mémoire de personnages creusois illustres et de faire découvrir les richesses et le patrimoine de la Creuse.

**Retrouvez-nous
sur le WEB**

www.lesamisdelacreuse.fr

**Vous aimez la Creuse ?
Nous aussi ! Alors, rejoignez-vous !**

Bulletin d'Adhésion - Renouvellement (à découper ou à recopier)

Mme, Mlle, M. Profession Date
Prénom Adhérent : 25 € - Couple : 35 €
NOM Signature
Téléphone
E-mail
Adresse résidence principale
.....
Autre adresse
.....

Règlement par chèque à l'ordre de **Les Amis de la Creuse - Les Creusois de Paris**
A adresser à **Jean Geneton Le Planchadeau 23460 Saint Pierre Bellevue**
Votre carte Adhérent vous sera adressée avec le prochain bulletin